

pour conclure :  
introduction

Notre temps de vie s'est allongé. La souris est foetus pendant 21 jours, l'homme 270, la vache 280, la baleine 365 et l'éléphant de 620 à 760 jours. Si nous naissons en France nous vivons peut-être jusqu'à 70 ans, mais au Gabon ou en Guinée jusqu'à 30 ans. Nous avons gagné en quantité. Nous sommes les alpinistes de la quantité. Nous naviguons sur des océans de quantité, nous nous noyons dans des éclaboussures de quantité. Nous sommes rapides. La Terre est une balle de ping-pong prise dans une immense toile d'araignée. Nous sommes informés. Nous avons des spécialistes pour tout, pour l'intérieur de notre tête comme pour l'extérieur. Et notre tête est moitié comme ci et moitié comme ça. Nous avons des tas de maladies et autant de médecins et autant de policiers et de juges et d'espions. Nous accumulons. Nous accumulons les records, les exploits, les performances. Nous entassons les

produits et nous nous entassons comme des produits. Nous sommes des machines à produire. Et tous les peuples de la terre font la queue à l'embauche de nos usines. La réalité n'existe pas. Elle est l'affaire des différents spécialistes des différentes catégories de la réalité. Nous sommes des arlequins de connaissances, des puzzles, des assemblages, des pièces montées, des fragments cigognes, des à demi, des aux trois quarts. Nous sommes comme ces bœufs de boucherie où chaque morceau est tracé en pointillé : gîte à la noix, culotte, rumsteck (ou romsteck) aloyau-filet, plates-côtes, gîte au trumeau. Nous sommes ainsi lacérés en quartiers, avec l'étiquette plantée : art, sexe, religion, société, sciences, travail, politique, langage, guerre, technique, émotion, sentiment, plaisir, douleur, peur, instinct, etc. Et tout cela s'achète, se vend, se prostitue, se mange, se digère, steacks saignants, viande hachée, papier mâché, vieilles idées rances, morceaux de choix, à point, tendres ou nerveux, d'anthologie, etc. Nous sommes des bouts, des séparations, des moignons, des greffes. Nous avons notre espérance de vie, notre durée de gestation, de fabrication, de rôdage, de mise en route. Nous sommes cotés à l'argus du marché d'occasions (voir *homme* entre *hochets* dépareillés et *hôpital* état neuf).

Nous sommes tous un peu eau, un peu terre, un peu flamme, un peu ciel. Nous sommes tous un peu poisson, un peu montagne, un peu mouche, un peu griffe, dent, oreille, ovaire, testicule, clown, funambule, caricature, dessin animé, table de dissection, chevalet de torture, voiture, avion, lunettes, dentifrice. Et surtout, papier glacé, mots froids, lettres durcies, images congelées. Et surtout, table d'écoute, pellicule impressionnable (hypersensitive), photocopie conforme, chiffre, fiche, affiche. Nous sommes bébés à tête de singe étonné, fourchette dans le ventre doré d'une pomme de terre frite. C'est inouï

ce que nous avalons et digérons dans nos bouches œsophages estomacs intestins grêles ou gros. C'est inouï ce que nous broyons mastiquons salivons malaxons pour produire-consommer du travail, des objets, du spectacle. Et plus notre temps s'allonge, plus ça va vite. Plus notre espace s'élargit, plus nous sommes pressés, opprimés, acculés. Nous sommes Monsieur Muscle, Madame Tour de Poitrine, Docteur Schweitzer et Myster Hyde (il est minuit), tuyaux dans la bouche et dans le nez, châteaux de cartes, galeries des glaces, Socrate, Mao, Van Gogh, Staline, Beethoven et Lucien Bonnet et Jean-Marie Gibelin qui ont eu des mots sur la place du Marché au sujet des élections cantonales. Nous sommes New York, Paris, Hanoï, cartes postales, travelings, panoramiques. Nous sommes plusieurs fois la même chose, répétition, duplicata, rupture, coupure, coup de poing, de fouet, de revolver et fusée interplanétaire. Nous sommes canon du revolver dans le nez et dans la bouche. Nous sommes Mademoiselle Poisson avec des dents d'engrenage d'acier (qui se nourrissait de débris de métal) et vol géométrique d'oies sauvages (à la M. C. Escher) parmi le rugissement des réacteurs. Nous sommes Miss Swastika avec une fusée interplanétaire dans le vagin et la mâchoire d'un poisson ; machine à mordre et à déchiqueter le bout rose des seins. Nous sommes le rêve nostalgique d'un buffle qui charge à travers les herbes et se débat, un hameçon planté dans la mâchoire ou sous le scalpel du biologiste, épinglé sur la table de dissection. Nous sommes les survivants d'un massacre insensé, un hameçon dans l'œil, une seringue dans la joue. Nous avons échappé au déluge dont on retrouve le témoignage jusque chez les Indiens d'Amérique et qui n'est peut-être qu'un souvenir des inondations consécutives aux glaciations du Quaternaire. La présence de l'Arche de Noé sur le mont Ararat, en Turquie orientale, a donné lieu à de vives controverses. Et



*Miss Swastica.* 1968.  
54 × 102. Coll. César, Paris.

la race des Dinosaures, qui cent cinquante millions d'années durant furent les maîtres incontestés des continents, s'éteignit mystérieusement. Peut-être furent-ils incapables de s'adapter aux grands changements de climat et de végétation qui se produisirent au cours du Crétassique. Nous sommes le premier cri d'Edward Munch, le deuxième cri d'Erro, le troisième, quatrième cri, l'écho de tous les cris sous les bombardiers, de toutes les rumeurs, de tous les beuglements de l'Arche de Noé, et des humides supplications qui se lisent

dans les yeux et des muettes protestations que les bandes magnétiques n'enregistrent pas. L'univers est une immense oreille dans laquelle s'engouffre le double bang des avions à réaction. Et le journal de bord du copilote de l'avion qui a largué la bombe atomique sur Hiroshima, le 6 août 1945, a été vendu le 23 novembre 1971 aux enchères, à New York, 37 000 dollars. Il était écrit sur l'envers des formulaires de l'armée. L'univers est une immense bouche à bouffer, à roter,



*Le deuxième cri.* 1967. 75 × 85 cm. Coll. Cueco, Paris.